

au chevet. Si vous ne savez pas, il vous suffit de suivre la ligne de crête de la toiture. Vous obtenez alors l'orientation qu'il va falloir comparer à :

- ✦ La date correspondant au lever du soleil pour ce degré d'orientation (internet sera là également d'un grand secours) ;
- ✦ Trouver les dates des saints correspondant aux deux jours (sauf pour les équinoxes et les solstices où il n'y aura qu'un jour). Attention à ne pas se fier au calendrier que vous avez sur votre agenda car les églises ont été construites il y a bien longtemps et beaucoup de dates ont changé. Vous trouverez sur internet toutes les dates de célébration des saints en fonction des époques.

Attention, lorsque le soleil arrive vers les solstices, sa course est assez lente. Il faut alors certaines fois regarder un ou deux jours avant ou après la date que vous avez trouvée.

4. Des exceptions ?

Nous venons de voir que les édifices religieux sont construits vers l'Est et normalement à l'orientation correspondant au(x) Saint(s) pour le(s)quel(s) est dédié l'église. Mais est-ce une règle absolue ou existe-t-il des exceptions ? En posant la question, on devine évidemment la réponse.

Il existe certaines exceptions comme **la cathédrale de Chartres** par exemple, au lieu symbolique chez les constructeurs du Moyen-âge. Son angle est d'environ **43°** soit au-delà du lever du soleil au solstice d'été (52°)¹. Alors l'explication pourrait se trouver dans des questions d'urbanisme comme en témoigne **Saint Marie Majeure à Marseille** qui est orientée à **13°**, presque au Nord ou en restant à Poitiers la **Chapelle Saint-Louis** encore plus orientée au Nord à **1°**. Les explications de ces « dysfonctionnements » peuvent trouver leur origine dans plusieurs sources :

1. La prise en compte des levers et couchers de lune peut par contre expliquer ce positionnement, la cathédrale étant orientée au maximum d'éloignement du satellite de la terre.

- ✦ Depuis environ 300-400 ans, il n'existe plus de la part de l'église, lors de la construction des édifices religieux de **règle implicite** spécifiant que l'on doit orienter les églises vers l'Est. On s'occupe alors du **relief** qui, comme pour la Chapelle Saint-Louis à Poitiers, nécessite beaucoup moins de travaux de terrassement dans le sens Nord-Sud que dans celui Est-Ouest qui descend vers la rivière ;
- ✦ Pour Marseille ou Chartres, la question de **l'urbanisme** rentre également pleinement en compte dans le choix de l'emplacement. On construit là où il y a de la place, sans détruire trop des maisons et exproprier des habitants ;
- ✦ Les règles du XIX^e siècle ne sont pas vouées à des constructions aussi hautes que les cathédrales mais à de plus petits édifices dont compte le **côté esthétique** et la mise en valeur dans la ville comme le Sacré Cœur à Paris dont la façade domine la ville.
- ✦ Les nouveaux architectes ont pour objectif de construire des monuments recevant du public et s'adaptant au contexte géographique et esthétique et ont perdu (ou omis) de prendre en compte **la symbolique** de ces édifices.
- ✦ **La géobiologie sacrée** tient également une place centrale. Si l'élévation est importante (l'énergie cosmique), la force tellurique l'est tout autant. Une analyse sera proposée par la suite pour la Cathédrale de Poitiers.

Comment construire une église en fonction du jour désiré ?

Avec l'utilisation de nos GPS, orienter une église suivant tel ou tel degré est à portée de tous. Il y a près de 1.000 an, nous n'avions pas ces outils et l'homme est tout de même parvenu à réaliser ce que l'on peut alors qualifier aujourd'hui de « miracle ». Mais la réalisation est en réalité **bien simple** lorsque l'on revient vers la nature. Il suffit de planter un bâton dans le sol lorsque les premiers rayons du soleil pointent le jour de la date désirée et de dessiner sur le sol son ombre. On a ainsi l'exacte direction désirée.

des phénomènes qui l'entoure. **La Lumière va maintenant apparaître derrière l'obscurité** pour aller « toucher » le cœur.



42 et 43. Représentation des diables aux extrémités des voussures du portail Saint Thomas

Pour finir, si l'on observe bien ce portail, on se rend compte que sous la première rangée des voussures, on remarque les seuls personnages diaboliques des portails (à l'exception bien évidemment de celui du jugement dernier). Ils sont là pour nous rappeler que ce schéma, que cette direction n'est pas facile à prendre et que l'on peut, à tout moment, être freiné dans notre quête par le diable qui nous assène **le doute** et s'infiltre dans nos failles pour tenter de nous ramener à nos faiblesses intérieures. Thomas aurait pu douter, le roi Gondopharès aurait pu faire tuer l'apôtre (comme le fera par la suite un autre roi en Inde supérieure d'un coup d'épée devant tous les miracles qu'il réalise) mais il n'en est rien, le doute est passé et une nouvelle vie s'offre à eux.

Signalons juste pour conclure que certains historiens, notamment au XIX^e siècle, ont attribué ce portail à **Saint-Pierre**, à qui est dédicacée l'édifice. En bas ce ne serait pas Thomas qui touche les plaies du Christ mais Saint Pierre qui remercie pour recevoir les clefs (du paradis) et en haut non pas un palais mais un reliquaire, celui qui contenait la barbe de l'apôtre.

4. Le portail de la Vierge

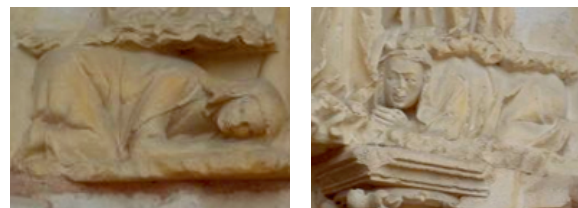
Ce portail est dédié à Marie. Dans la partie inférieure, on y voit son **élévation**, c'est-à-dire le moment où les anges viennent la chercher après les **trois jours de deuil** nécessaire pour le départ de l'âme (ce temps est fondamental dans le travail du passeur d'âmes). Si la partie inférieure montre la matérialité du corps et

de la Terre, la partie supérieure quant à elle représente **la destination**. Marie se retrouve justement au Paradis où elle trône à côté de son fils qui la bénit et lui donne le spectre.



44. Le portail de la Vierge

Cette représentation est presque similaire à celle de Notre Dame de Paris où les deux scènes de **l'Assomption** (aussi dénommée la dormition) et du **couronnement** y sont sculptées. Nous comptons douze personnages (apôtres) sur le tympan du bas à Poitiers et treize à Paris (avec en plus le Christ ressuscité). Pourquoi en manque-t-il un à Poitiers ? C'est sans surprise **Thomas** d'après l'interprétation du concile d'Ephèse (431) qui explique son absence et son incrédulité face à la scène décrite. Et voilà donc la sortie de la cathédrale qu'emprunte la plupart des visiteurs, vers la fin du doute pour dépasser l'apparence des choses afin de **croire par nous-mêmes**.



45. 46. Personnages sous la première rangée de voussures

Nous allons pouvoir alors devenir **comme des enfants** à la découverte du monde, s'extasier devant la beauté des choses et ne plus être perplexe comme le montre le personnage en-des-

entrecroisées, faisaient trop de bruit. Ils sont malheureusement aujourd'hui cachés et accessible par exemple à Chartres **que quelques jours par an**.



55. Reproduction du labyrinthe de Poitiers

On sait maintenant que lors des dimanches de Pâques, l'évêque effectuait les danses de Pâques sur le tracé des labyrinthes avec une balle représentant le soleil dans la course. Le chemin est alors synonyme **de résurrection**, du Christ vainqueur du mal. C'est la contre-réforme au XVI^e siècle qui met fin à cette pratique.

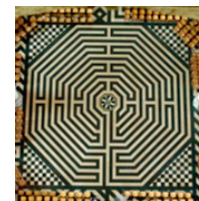
Le Labyrinthe de Poitiers n'existe plus. On suppose qu'il correspond à une reproduction que l'on peut admirer à côté de la porte Nord gravé dans la pierre. Il mesure 85 x 90 cm et l'on suppose que l'un des ouvriers lors de la réfection du dallage (la dernière remonte à 1833) aurait souhaiter laisser une trace du parcours initiatique réalisé certainement durant la construction de l'église au XIII^e siècle.

VI – La cathédrale et la géobiologie sacrée

Parler des cathédrales, c'est bien évidemment faire référence à une architecture qui est positionnée à un endroit particulier, qui recèle **une énergie unique**. C'est la raison pour laquelle nous allons comprendre le choix de leur implantation à travers un retour sur les constructions mégalithiques avant d'en venir à l'étude des forces qui traversent la terre et qui se retrouvent au cœur de ces édifices. Cet art porte le nom de géobiologie.



56. Le labyrinthe de Chartres 47655716



57. Le labyrinthe d'Amiens 5604713



58. Le labyrinthe de Saint-Omer

A - De la géobiologie à la géobiologie sacrée

La géobiologie trouve son origine du grec «gê» : la Terre, «bios» : la vie et «logos» : la connaissance. Il s'agit pour le dire de manière plus littéraire de « l'étude de tous les phénomènes vibratoires qui nous entourent et qui ont une incidence sur notre santé et notre comportement, phénomènes valables sur toutes les cellules vivantes, les animaux et les plantes ».

Pour le dire autrement, la terre recèle de beaucoup de formes d'énergies différentes que le géobiologue va aller trouver pour en tirer toute la substance nécessaire à l'activité désirée. Nous allons nous rendre compte que si certaines énergies sont **très mauvaises** lorsque les habitants y vivent pendant des dizaines d'années (pouvant même être la source de certains cancers), elle peut être **salvatrice** lorsque l'on y mène un culte ou une guérison.

Les personnes font appel au géobiologue lorsque, pour prendre une expression populaire mais ô combien représentative de leur mal-être : « tout fout le camp » au niveau du travail, de la santé, des relations familiales...

Alors quel rapport entre un déséquilibre énergétique dans une maison et les édifices religieux ? La différence tient au qualificatif de **sacré**. L'emplacement non pas des maisons mais des églises (pour notre sujet d'étude ici mais nous verrons que c'est la même énergie qui est recherchée pour la construction des monuments mégalithiques) relève d'un emplacement qui dispose **d'une série de phénomènes** qu'étudie le géobiologue qui sont « comme par hasard » tous rassemblés sur le même point. Ce n'est pas « juste » un cours d'eau, un vortex ou différents réseaux qui se trouvent au

C – Mesurer l'énergie des lieux

1. Les appareils pour mesurer



Nous venons d'évoquer le fait que les édifices religieux dégagent une énergie particulière, **une énergie hors norme** (la norme étant bien évidemment la nôtre – raison pour laquelle il est totalement déconseillé de vivre dans une ancienne église). Le dire est une chose, le « prouver » ou le ressentir en est une autre.

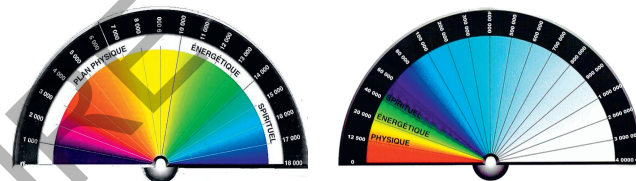
Nous allons y aller par étape. La première des choses, lorsque l'on découvre l'énergie, c'est d'utiliser un instrument qui va nous permettre de la détecter. Or, vous allez vite vous rendre compte qu'il n'existe **aucun appareil dans le commerce** qui va pouvoir vous fournir cette indication. Pour cela, vous allez utiliser **le pendule et un cadran** qui mesure l'énergie. Le pendule se choisi en fonction de sa convenance personnelle. Pour le cadran, nous allons utiliser celui dit **de Bovis**.

Ce quincailler niçois n'a pas créé ce cadran dont on lui attribue la paternité mais une règle (comme une échelle) qu'il utilisait pour mesurer la vitalité des œufs dans l'exploitation familiale. L'unité de mesure qu'il utilise est l'Angström du nom du physicien suédois qui a découvert la mesure des longueurs d'ondes à 10^{-10} mètres (à 1/10.000 micron). Ce sont ces deux instruments que nous allons utiliser pour mesurer l'énergie des lieux sacrés.

MISE EN PRATIQUE : mesurer l'énergie d'un lieu avec le cadran de Bovis et le pendule.

Positionnez-vous dans un endroit de l'église. Prenez le pendule que vous mettez en mouvement au-dessus du cadran en posant la question, dans votre tête, en chuchotant ou à voix haute : « Quel est le taux énergétique de là où je suis ». Laissez agir et lorsque le pendule se stabilise, vous avez la valeur correspondante. Vous

allez rapidement vous rendre compte que le premier cadran qui va jusqu'à 18.000 d'Unité Bovis n'est pas suffisant. Il faut alors prendre le suivant qui va jusqu'à 4.000.000 d'UB. Par contre, si vous recommencez l'opération chez vous, vous constaterez que le premier est largement suffisant. Ce n'est en effet pas la même énergie que l'on trouve entre son domicile et les lieux énergétiques.



59. 60. Cadrans de Bovis.

La particularité des édifices religieux (églises, dolmens, menhirs...) c'est qu'ils ont, comme vous venez de le constater, un taux énergétique très élevé. Cela signifie que notre corps va pouvoir les détecter beaucoup plus facilement que les « simples » endroits de tous les jours.

MISE EN PRATIQUE : sentir l'énergie des lieux avec votre corps.

Si vous êtes dans une église, avancez de la porte nord vers le cœur de l'édifice en fermant les yeux (attention à ne pas se cogner !) et en positionnant vos mains ouvertes face contre le sol. Alors ne vous attendez pas forcément à sentir votre corps trembler dans son intégralité. Les sensations sont plus subtiles que cela. Il peut s'agir de picotements dans les mains, de sensations particulières dans le corps... Faites le même travail à l'envers et vous allez constater ce qui se passe entre une énergie basse et une énergie haute et inversement. L'idée est juste de voir dans notre corps ce qui se passe quand je passe d'un point à un autre. La sensation est spécifique à chacun alors n'allez pas copier vos voisins. Si par contre vous pensez ne rien sentir, ce n'est pas grave. Faites avec le pendule et recommencez un autre jour en lâchant prise.